



#DépisteTesDarons

**La Campagne sur
le dépistage du cancer
colorectal**



L'humour pour dédramatiser
Les jeunes pour mobiliser

Sommaire

L'humour 2.0, au coeur de la campagne 2025	page 4
Si tu ne te dépistes pas pour toi, dépiste-toi pour moi	page 6
Le cancer colorectal en France en 2024	page 8
Stop aux idées reçues sur le cancer colorectal	page 9
Le cancer colorectal sous tous les angles	page 10
Le dépistage, un geste simple pour un diagnostic précoce	page 12
Le test de dépistage : 5 minutes tous les 2 ans, c'est quoi dans une vie ?	page 13
Cancer colorectal : la France innove sur tous les fronts	page 14
A.R.C.A.D, la seule fondation dédiée aux cancers digestifs	page 15

#DépisteTesDarons,

la campagne intergénérationnelle sur le dépistage du cancer colorectal !

Nous sommes convaincus, qu'aujourd'hui plus qu'hier, les jeunes jouent un rôle essentiel dans la santé de leurs parents. Avec humour, taquinerie ou sérieux, les 15-30 ans, grâce à cette campagne, aborderont de manière informée et décomplexée, le sujet du dépistage du cancer colorectal avec leurs parents ou grands-parents. Baby-boomers et génération X n'ont donc plus d'excuses pour se faire #dépister, il en va de leur crédibilité auprès de leurs enfants et petits-enfants !

Suivez notre campagne sur Instagram
@arcad.fondation

Ségolène de Retz, directrice générale, et
Pr Thierry André, président de la Fondation A.R.C.A.D

L'humour pour dédramatiser
Les jeunes pour mobiliser



L'humour 2.0, au coeur de la campagne 2025

Pour que le dépistage du **cancer colorectal** devienne enfin un automatisme chez les plus de 50 ans, la **campagne de sensibilisation** portée par la **Fondation A.R.C.A.D** fait le pari de s'adresser à leurs enfants, petits-enfants, neveux ou petits cousins. **Adolescents et jeunes adultes** sont en effet de **parfaits vecteurs d'information** et de **sensibilisation** de leurs parents, de leurs proches et plus généralement de leur entourage.

Pour s'emparer du sujet difficile du cancer et toucher les jeunes, la Fondation mise sur l'**humour pour dédramatiser**, fédérer et mobiliser le plus grand nombre. En libérant la parole sur les craintes et tabous qui subsistent, la **campagne entend lever les freins face au geste du dépistage**.

→ **LE DÉPISTAGE, MIEUX VAUT EN RIRE QU'EN PLEURER** ←



Nino Arial

Nino Arial, en tournée actuellement, dépeint sa vie et sa vision du monde à travers son show « *Pas comme eux* ». À l'occasion de **Mars Bleu**, mois traditionnellement dédié à la thématique du **cancer colorectal**, l'humoriste de talent révélera sur ses comptes sociaux un sketch mêlant esprit et humour pour informer avec brio sur le geste simple, facile et rapide du dépistage. **Un sketch qu'il jouera aussi plusieurs soirs sur scène lors de sa tournée des salles françaises.**

✕ “C'est pas un truc qui touche juste les darons de plus de 50 ans, c'est le deuxième cancer le plus présent chez les femmes... donc les daronnes c'est aussi pour vous !”



Titoff et Marine Lorphelin

Pour sa nouvelle campagne, la **Fondation A.R.C.A.D** réunit l'animatrice et médecin, **Marine Lorphelin**, et l'humoriste et comédien **Titoff**. Un duo inédit derrière l'ilot central d'une cuisine pour une saynète désopilante : la recette de la mousse au chocolat... **L'occasion de proposer une vidéo tutorielle décalée des étapes du test de dépistage**. Le résultat offre un savoureux mélange de drôlerie entre accent marseillais de **Titoff** et sérieux médical et humour complice de **Marine Lorphelin**.



“Tout est bien pensé dans ce kit de dépistage pour rendre le geste simple et facile. Jusqu'à l'enveloppe gratuite pour renvoyer son prélèvement. Il ne faut juste pas se tromper d'adresse ! Ou choisir de l'envoyer à quelqu'un qu'on n'aime pas ! 😊”

Cette nouvelle campagne sera lancée sur **les réseaux sociaux** des influenceurs avec un **premier extrait le 4 février**, journée internationale contre le cancer. L'intégralité de la campagne sera dévoilée à l'occasion de **Mars Bleu**, mois de la mobilisation contre le cancer colorectal.

Et parce que le dépistage ce n'est pas qu'au mois de mars, la campagne sera diffusée tout au long de l'année sur les réseaux sociaux de la Fondation A.R.C.A.D et de ses partenaires, et sur le site depistevous.fr. Elle sera également relayée par l'intermédiaire de certaines mutuelles, de certaines pharmacies d'officine ou encore de centres de santé.

#DepisteTesDarons



Pour viraliser la campagne et atteindre les jeunes générations, la sensibilisation trouvera majoritairement écho sur les réseaux sociaux et sera portée, pour l'occasion, par un hashtag évocateur : **#DepisteTesDarons**.





Si tu ne te dépistes pas pour toi, dépiste-toi pour moi

Pour une fois, les rapports s'inversent et c'est au tour des enfants de demander aux parents de devenir plus responsables. Partout, les enfants de personnes touchées par le cancer colorectal témoignent du traumatisme laissé par la maladie de leur proche et exhortent tous les parents à se faire dépister avec un message simple : *"Si tu ne te dépistes pas pour toi, dépiste-toi pour moi"*.

« Quand mon père a été diagnostiqué, c'est moi qui ai dû le convaincre de se faire soigner. Souvent les parents pensent que leurs enfants ont grandi et qu'ils n'ont plus besoin d'eux, qu'ils se débrouilleront... Mais c'est faux. Il y aura un trou qui ne se comblera jamais. Toute notre vie on reste les enfants de quelqu'un. **Le dépistage c'est 5 minutes dans une vie et peut-être une vie sans eux pour leurs enfants s'ils n'ont pas pris ces 5 minutes au préalable.**

Le dépistage du cancer colorectal ce n'est peut-être pas très glamour, mais personne n'est dans la pièce avec vous, c'est dans l'intimité, et encore une fois : on a besoin de vous. »

TARA DYAL
25 ANS, PARIS

« Nous étions encore petits avec mon frère quand mon père a eu un cancer colorectal. Comme le cancer a été pris assez tôt, il n'a suffi que d'une opération pour le soigner. Que serait-il arrivé si le diagnostic avait été plus tardif ? **Détecter le cancer le plus précocement possible et agir au plus vite, c'est tout l'intérêt du dépistage.** C'est rapide, ça ne coûte rien et ça sauve des vies et des familles. Il faut dire et redire à tous nos proches que c'est important et qu'il y a **beaucoup plus de chances que le test revienne négatif.** »

MATHILDE DIDIER
28 ANS, DIJON

« Mon père est décédé d'un cancer colorectal quand j'avais 30 ans. Il est allé consulter seulement après l'apparition de symptômes. Le diagnostic a été suivi d'une opération et d'un traitement mais le cancer était déjà très avancé. On n'imaginait pas pour autant que tout serait fini un an plus tard. Après une phase de stupeur, j'ai réalisé qu'il ne connaîtrait pas mes enfants. **Un simple test de dépistage peut vous faire gagner plusieurs années de vie, vous permettre de voir grandir vos petits-enfants et de nous accompagner, nous, enfants, un peu plus loin dans la vie.** »

MATTHIEU D.
34 ANS

EVA SHERRAT
26 ANS,
LONDRES

« Ma mère est tombée malade à 52 ans. Un des moments le plus dur dans une vie en tant qu'enfant c'est quand on réalise que son parent est mortel. Si on peut faire en sorte que ce moment arrive le plus tard possible c'est vraiment le plus beau cadeau qu'on puisse faire à son enfant. **Épargnez-nous cette énorme angoisse que l'on ressent chaque matin en se levant et en se disant que notre parent va partir à cause de la maladie.** C'est tellement facile de se faire dépister et tellement bête de ne pas le faire, il n'y a que des bonnes raisons de ne plus attendre. »

CLARA SHERRAT
28 ANS, PARIS

« L'impact physique et mental du cancer et du traitement est extrêmement choquant. J'ai vu ma mère maigrir à vue d'œil, être extrêmement atteinte moralement. **En tant qu'ainée de la fratrie, j'ai ressenti un énorme poids sur mes épaules du fait de devoir préserver ma sœur et mon frère.** J'étais censée être plus mûre, donc mes parents comptait d'autant plus sur moi. Je ressentais aussi beaucoup de culpabilité, en me disant que je n'en faisais pas assez, que je ne m'occupais pas assez de ma mère.

Faire le test le plus tôt possible c'est faire en sorte d'éviter une énorme dose de stress et de peur à ses enfants. »

« Mon père est décédé il y a quelques années d'un cancer colorectal non-dépisté. C'était quelqu'un qui n'avait pas forcément l'habitude de consulter de médecin et il y avait aussi sûrement une sorte de déni, de procrastination... Malheureusement, quand il a commencé à avoir des symptômes, il était déjà trop tard pour intervenir. C'est tellement bête de ne pas se faire dépister. Je suis atteint de la maladie de Crohn et je fais des analyses de selles régulièrement, c'est tellement facile, ça prend 2 minutes. **Ayez le courage d'aller bien !** Il aurait probablement fallu que j'insiste plus auprès de mon papa, ça aurait peut-être changé l'histoire.

Quand on aime quelqu'un on le retient, donc quand on aime quelqu'un on le pousse à se faire dépister. »

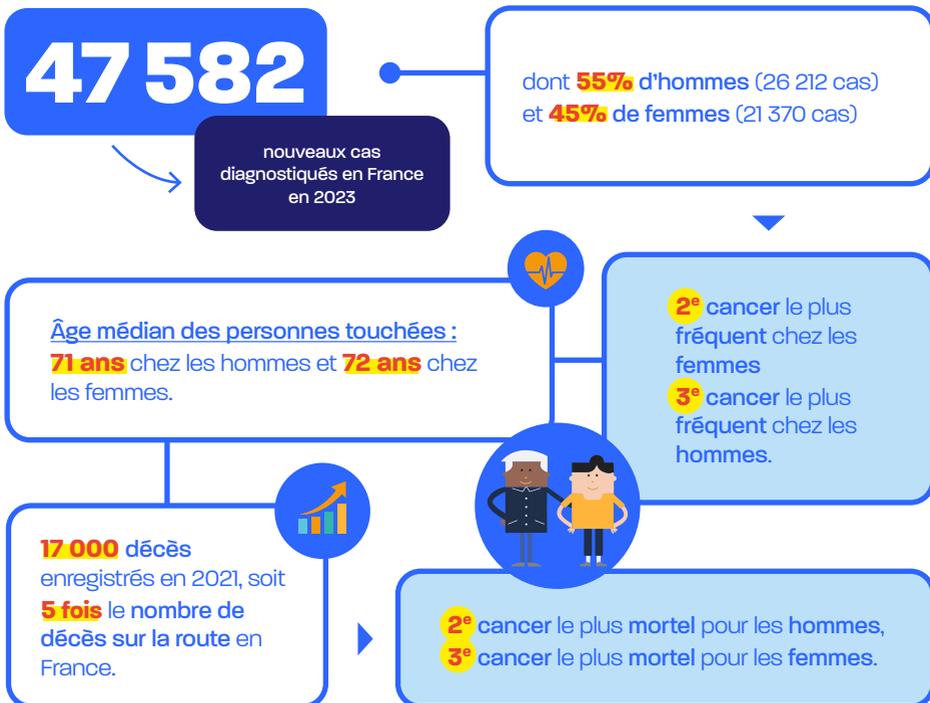
PIERRE-LOUIS ATTWELL
28 ANS,
LORIENT

LE CANCER COLORECTAL

en France en 2024

Le **cancer colorectal**, qui se développe dans le gros intestin, au niveau du côlon et/ou du rectum, constitue l'un des **enjeux majeurs de santé publique** en France.

L'un des cancers les plus fréquents et mortels en France



Un cancer dont le pronostic s'améliore



Source : Panorama 2024 des cancers, Institut national du Cancer.

Stop aux idées reçues sur le cancer colorectal



Si le test est positif, le cancer est forcément déjà bien avancé.

FAUX : le dépistage permet souvent de détecter des lésions pré-cancéreuses avant qu'elles n'évoluent en cancer ou de détecter ce cancer à un stade précoce et de le guérir, dans ce cas, 9 fois sur 10.

Il n'y a rien à faire pour éviter un cancer colorectal.

FAUX : l'hygiène de vie compte pour éliminer les facteurs de risque. Parmi les bonnes conduites à adopter :

→ **Limitier la consommation d'alcool au minimum.** L'alcool est responsable de plus de 20 % des cas chez les adultes de plus de 30 ans.

→ **Privilégier une alimentation équilibrée riche en fibres**, tout en réduisant significativement la consommation de viandes rouges et de charcuteries.

→ **Pratiquer régulièrement une activité physique** pour contrer les effets néfastes de la sédentarité.

→ **Arrêter le tabac**, dont la consommation augmente significativement les risques de développer cette pathologie.

Le cancer colorectal ne touche que les hommes.

FAUX : 45% des nouvelles personnes atteintes chaque année sont des femmes. C'est même le 2^e cancer le plus fréquent chez les femmes.

Il faut faire une coloscopie pour être dépisté.

FAUX : le test de dépistage s'effectue chez soi en prélevant seulement un petit échantillon de selles. La coloscopie n'est nécessaire que si ce test est positif.

Si on a un cancer colorectal, on a forcément des symptômes.

FAUX : lorsque les premiers signes de la maladie apparaissent, le cancer est généralement à un stade avancé et les chances de guérison largement réduites.

Je n'ai pas d'antécédents familiaux, je ne suis donc pas concerné par le cancer colorectal.

FAUX : le cancer colorectal peut se révéler chez des patients n'ayant pas d'antécédents familiaux, d'où l'importance d'un dépistage rigoureux et régulier.



Le cancer colorectal sous tous les angles

Beaucoup de patients que je reçois n'ont pas fait de dépistage, ils ont attendu d'avoir des symptômes pour consulter. Le problème c'est que lorsqu'il y a des symptômes, cela signifie en général que le cancer est déjà bien avancé, parfois avec des métastases, et à ce stade-là les chances de guérison sont beaucoup plus faibles. **Le dépistage c'est un moyen d'agir de manière précoce** : soit avant que le cancer se soit développé - en détectant des lésions précancéreuses qui vont pouvoir être retirées lors de la coloscopie, soit en diagnostiquant le cancer à un stade débutant où l'on va appliquer un traitement assez facile qui a **des chances maximales de régler le problème**.

Thibault Mazard, gastroentérologue, CLOC de Montpellier

Aujourd'hui, on peut obtenir son kit sans rendez-vous chez son pharmacien.

En Corse, une expérimentation a d'ailleurs montré que lorsque le pharmacien délivre ce test, son taux de réalisation est multiplié par 3.7 par rapport à un autre professionnel de santé. Selon l'assurance maladie, 3 personnes sur 4 réalisent leur dépistage après une remise du test en pharmacie. **Et le meilleur test, c'est bien évidemment celui qu'on fait, pas celui qui est dans le tiroir.**

Éric Douriez, pharmacien, URPS représentants des pharmaciens

Ma mère ne correspond pas du tout à l'idée que l'on se fait de la population touchée par le cancer. **Elle est très sportive, elle mange sainement, elle ne fume pas, elle ne boit pas...** Quand le diagnostic de son cancer colorectal est tombé, ça a été un choc et ça reste encore un traumatisme pour moi. Si vous devez vous faire dépister ne pensez pas qu'à vous, pensez aussi aux enfants qui restent. **Tout le monde peut être touché.** Si ce n'est pas ça, tant mieux. Et si c'est ça, avoir la marge de manœuvre pour pouvoir se traiter au plus vite est essentiel, pour vous et pour vos proches.

M.A, 27 ans, proche de patiente

En 2019, mon test de dépistage a révélé que j'étais atteint d'un cancer colorectal qui s'est avéré être à un stade très avancé. J'ai dû suivre une chimio, une radiothérapie et une opération et je suis aujourd'hui en rémission. Le dépistage il faut le faire parce que le jour où l'on tombe malade, où l'on souffre, il n'est plus temps de se dire qu'on aurait dû être moins fier, qu'on aurait dû le faire plus tôt pour pouvoir être traité en amont. **Si tu ne le fais pas maintenant, demain il sera trop tard.**

Balram Dyal, 59 ans, patient

L'année dernière, suite à l'invitation que l'on reçoit tous les 2 ans, **j'ai enfin pris le temps d'aller chercher l'enveloppe bleue** chez mon pharmacien. J'ai vite compris que le test était très simple, beaucoup plus que je ne l'imaginais. Cela ne m'a pas pris plus de 5 minutes. **Qu'est-ce 5 minutes dans une vie? Et aujourd'hui, je sais que je le referais 10, 20, 100 fois s'il le fallait.**

Hervé, 55 ans

Il y a malheureusement encore certains freins au dépistage du cancer colorectal. J'ai des patients qui oublient de faire le test, d'autres qui sont un peu gênés par le geste et d'autres qui ne le font pas parce qu'ils ont peur du résultat. **Pourtant, depuis toutes les années où je distribue des kits de dépistage, je n'ai eu que 2 cas de cancer détectés.** Dans les rares cas où le test est positif, il ne s'agit la plupart du temps que de polypes que l'on enlève très facilement, avant qu'ils ne se transforment en cancer justement.

Jean-Luc Leymarie, médecin généraliste, CSMF

Le dépistage organisé du cancer colorectal est un programme de prévention phare porté par l'Assurance Maladie en lien étroit avec le ministère de la santé et plusieurs partenaires. Lorsqu'un cancer est détecté tôt, les traitements sont moins lourds et les chances de guérison sont considérablement améliorées pour les patients, ce qui **allège aussi la charge pesant sur notre système de santé.** Dans un **intérêt de santé publique**, il est donc primordial de poursuivre nos efforts de sensibilisation et d'incitation des assurés éligibles à réaliser ce test, tout en amplifiant la mobilisation des professionnels de santé !

Marguerite Cazeneuve, directrice déléguée de l'Assurance Maladie



Le dépistage, un geste simple pour un diagnostic précoce

Pour commander son kit de dépistage gratuit



Un dépistage simple et accessible

Lorsqu'il est détecté tôt, le cancer colorectal se guérit dans **90% des cas**. En revanche, à un stade avancé, le taux de survie à 5 ans n'est plus que de **14,3%***.

Un test simple et efficace est disponible pour toutes les personnes âgées de **50 à 74 ans**. Il s'effectue à domicile, **tous les 2 ans**, et est intégralement pris en charge par l'assurance maladie.

Dans **96% des cas**, aucune anomalie n'est identifiée. Pour les **4% de tests positifs**, le dépistage permet le plus souvent de repérer des lésions précancéreuses ou des tumeurs bénignes avant leur évolution en cancer, soit de déceler un cancer à un stade précoce.

La France à la traîne

Seuls **34,3% de la population** concernée réalise ce test en France.

L'objectif national de **65%** fixé par la Stratégie décennale de lutte contre les cancers, permettrait pourtant d'**éviter 5 700 cancers colorectaux** et **6 600 décès** chaque année.

En moyenne, les Français mettent **70 jours** avant de réaliser leur test. **10%** de ces derniers sont mal réalisés, faussant le diagnostic.

En matière de dépistage du cancer colorectal, la France peut donc mieux faire !

* Source : Programme national de dépistage, INCa

LE DÉPISTAGE EN EUROPE

France : **12^e/24** avec seulement **1 Français sur 3 (34%)** qui participe au dépistage.

« Aujourd'hui, le taux moyen de dépistage du cancer colorectal en Europe est de 42%. Avec seulement 34% des personnes concernées dépistées, la France fait donc figure de mauvaise élève, bien loin des résultats obtenus en Finlande qui affiche un taux de 77% de personnes dépistées. Pour rattraper ce retard, il est aujourd'hui essentiel de multiplier les campagnes de prévention. » *Caroline Berchet, économiste de la santé, OCDE*

Source : Health at a Glance: Europe 2024, OCDE

Le test de dépistage : 5 minutes tous les 2 ans, c'est quoi dans une vie ?

Le test est **100 % gratuit**, et doit être renouvelé **tous les 2 ans à partir de 50 ans**.

Que contient le kit de dépistage ?

Des documents (mode d'emploi détaillé, fiche d'identification et enveloppe préaffranchie) avec le **matériel de test** (papier de recueil des selles, tube avec tige verte et sachet de protection).

Comment réaliser le test ?



Préparation des documents

- Coller la grande étiquette sur la fiche d'identification
- Apposer la petite étiquette sur le tube
- Noter la date et le numéro de téléphone

Prélèvement

- Déplier et fixer le papier de recueil sur la cuvette
- Procéder au prélèvement avec la tige verte
- Refermer et secouer le tube
- Placer le tube dans son sachet protecteur
- Expédier dans l'enveloppe préaffranchie le jour même

Les erreurs à ne pas commettre

- Privilégier une réalisation en début de semaine et éviter la veille des jours fériés pour que le test arrive le plus vite possible par la poste
- Respecter la date de péremption du test inscrite sur l'emballage

Comment obtenir son kit ?

- Retrait en pharmacie
- Obtention chez le médecin traitant ou un spécialiste
- Commande en ligne sur monkit.depistage-colorectal.fr

Sur **5 396 860** tests distribués en 2023 :

- **52,7%** par les médecins généralistes
- **22,5%** par les pharmaciens
- **16,7%** par les Centres régionaux de coordination des dépistages des cancers (CRCDC)
- **8,1%** en ligne et envoyés par la poste aux assurés.

Source : Caisse Nationale d'Assurance Maladie/CNAM

Le test est positif ?

Une consultation chez le médecin est alors nécessaire.

Il expliquera les résultats au patient, et l'orientera si besoin vers un spécialiste pour une coloscopie.

- S'il s'agit d'une lésion précancéreuse, elle pourra être directement retirée lors de l'examen. Dans ce cas, la personne aura évité un cancer !
- S'il s'agit d'un cancer à un stade précoce, il pourra être guéri dans **90 %** des cas.

Cliquez pour voir le tutoriel





Cancer colorectal : la France innove sur tous les fronts

Avec plus que 47 000 nouveaux cas par an en France, le cancer colorectal reste un défi majeur. Pour y faire face, la France modernise sa stratégie de détection et de traitement.

Le dépistage fait peau neuve

Depuis 2024, la **Sécurité Sociale passe au numérique** : SMS, emails et notifications AMELI remplacent progressivement les courriers papier.

Le **test est aussi plus facile à obtenir** : on peut le commander en ligne ou le récupérer directement en pharmacie. Ces changements visent à encourager plus de personnes à se faire dépister.

Si le test actuel (analyse des selles) reste le plus fiable, les chercheurs travaillent sur d'autres options, comme le **test sérologique** (analyse de sang).

Le système **ajuste également la fréquence et la sensibilité des tests selon les besoins de chaque patient** en tenant compte du mode de vie, de l'alimentation et des antécédents familiaux.

Des traitements en constante évolution

La prise en charge du cancer colorectal a fait des progrès remarquables. Les médecins disposent aujourd'hui d'une palette complète de solutions.

Ils peuvent combiner des **opérations chirurgicales de précision avec des chimiothérapies nouvelles générations** qui ciblent et détruisent les cellules cancéreuses. À cela s'ajoutent des **traitements sur-mesure** qui s'adaptent aux caractéristiques spécifiques du patient et de sa tumeur.

De **nouveaux médicaments** sont même capables de **cibler des formes rares** de la maladie, offrant de nouveaux espoirs aux patients concernés.

L'IA, un grand espoir pour l'endoscopie

Selon la SFED* (Société Française d'Endoscopie Digestive), l'intelligence artificielle permet une **amélioration de la détection des lésions du côlon (+4%)**, surtout de petite taille et situées dans le colon droit. Cette détection permet une résection optimisée des lésions précancéreuses. Une avancée non négligeable quand on sait que plus d'**1 million de coloscopies** sont réalisées chaque année en France.

L'IA permet par ailleurs d'**homogénéiser** la détection des lésions que l'on soit endoscopiste **expert ou débutant**, en limitant le nombre de lésions manquées.

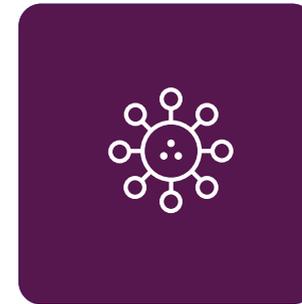
Et l'IA n'est pas à cours de nouvelles pistes à étudier : estimation de la propreté colique, de la surface muqueuse explorée, détection de lésions festonnées ou inflammatoires, sélection d'images pertinentes et rédaction automatique du compte-rendu d'examen. Les systèmes progressent à toute vitesse !

*Pr Emmanuel CORON, gastroentérologue, CHU Nantes, Vice-Président SFED & Dr Arthur LAQUIERE, gastroentérologue, Hôpital Saint-Joseph, responsable commission IA SFED



A.R.C.A.D, la seule fondation dédiée aux cancers digestifs

La **Fondation A.R.C.A.D**, créée en 2006 par le **Professeur Aimery de Gramont** et aujourd'hui présidée par le **Professeur Thierry André**, représente un pilier essentiel dans la lutte contre les cancers digestifs. Elle se distingue en étant l'unique fondation française reconnue d'utilité publique entièrement dédiée à cette cause.



3 OBJECTIFS MAJEURS

- 1 Financer la recherche** : depuis sa création, la Fondation a soutenu **60 projets de recherche cliniques** pour un engagement de **7,7 millions d'euros**. Une vingtaine de projets sont en cours en 2025. En 2023 et 2024, la Fondation a validé son soutien pour **deux projets de recherche à hauteur de 1 million d'€ chacun**. Cet appel à projet auprès de l'intergroupe **PRODIGE*** sera réitéré en 2025.
- 2 Accompagner les patients et leurs proches** : via **6 guides dédiés aux principaux cancers digestifs**. Un cycle de webconférence a également été mis en place en 2024 sur des thématiques d'intérêt pour les soignants, les patients et leurs aidants.
- 3 Sensibiliser la population** : pour promouvoir la **prévention et le dépistage précoce**.

L'une des forces majeures de la Fondation réside dans ses **bases de données internationales**, qui rassemblent **plus de 90 000 données de patients issus d'essais cliniques dans les cancers colorectaux ou du pancréas**. La Fondation vient d'ouvrir sa **4^{ème} base** sur les cancers de l'estomac.

CE RÉSEAU S'APPUIE SUR DES CENTRES D'EXCELLENCE MONDIAUX

- la **Mayo Clinic** aux États-Unis pour le cancer colorectal;
- le **CHU de Besançon** pour le cancer du pancréas;
- une collaboration entre le **CHU de Besançon** et l'**Hôpital Paul-Brousse** pour le suivi des patients opérés de métastases hépatiques;
- un nouveau projet prometteur sur le cancer de l'estomac au **National Cancer Center Hospital East** au Japon pour la base Estomac.

*Intergroupe réunissant la FFCD, le GERCOR et Unicancer

#DépisteTesDarons est une campagne de la Fondation A.R.C.A.D, seule fondation reconnue d'utilité publique dédiée aux cancers digestifs.

Faire un don : fondationarcad.org

Ils soutiennent la campagne :

« L'Académie nationale de Pharmacie salue l'initiative lancée par A.R.C.A.D et est heureuse de s'associer à la campagne de dépistage du cancer colorectal déployée par la seule fondation reconnue d'utilité publique dédiée aux cancers digestifs. Une chance pour les patients, le dépistage existe pour ce cancer et permettrait de guérir 9 cancers colorectaux sur 10. Soutenir A.R.C.A.D dans ce projet, c'est sauver des vies. Dépistez-vous ou encouragez vos proches à le faire ».

Frédéric Bassi – Secrétaire perpétuel, Académie nationale de Pharmacie

« Le dépistage du cancer colorectal est essentiel pour détecter la maladie à un stade précoce, où les chances de guérison dépassent 90 %. Avec la campagne #DépisteTesDarons, tu sensibilises tes proches plus âgés : Tu les motives à faire un simple geste qui peut sauver des vies, mais aussi faciliter ta vie. Car n'oublie pas que le cancer touche la personne malade, mais affecte malheureusement toute la sphère familiale. »

Cyril Sarrauste de Menthière – Co-responsable, Mon Réseau Cancer Colorectal

« Le Partenariat de Recherche en Oncologie Digestive, PRODIGE, représentant le réseau national d'experts multidisciplinaires impliqués dans le domaine, même des études pour améliorer la survie, la qualité de vie et la prise en charge des patients avec un cancer digestif. C'est à ce titre que PRODIGE soutient la démarche de la Fondation A.R.C.A.D pour sensibiliser au dépistage précoce des patients, qui participe aussi à une meilleure prise en charge des patients. »

PRODIGE

« S'il est détecté tôt, le cancer colorectal se guérit dans 9 cas sur 10. Le dépistage organisé proposé gratuitement à partir de 50 ans est donc une arme de protection massive face à ce cancer. Malheureusement seul un tiers des personnes invitées y participe. Nous devons donc redoubler d'efforts pour promouvoir ce dépistage auprès de la population éligible. »

Pr. Norbert IFRAH – Président de l'Institut national du cancer



OUTILS PRESSE

Visuels de la campagne ([lien](#))

Photos portraits de Marine Lorphelin, Titoff et Nino Arial ([lien](#))

Visionner les premiers extraits de la campagne :

[@marinelorphelin_off](#), [@titoffofficiel](#), [@ninoarial](#)

CONTACTS PRESSE : BEYOND

Nicolas BRODIEZ - nbrodiez@beyond-pr.com - 06 15 93 52 10

Mathilde BÉNÉZET - mbenezet@beyond-pr.com - 06 21 04 89 80

